

Rapport de mission d'audit

Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Reims de l'université de
Reims
ESIReims

Composition de l'équipe d'audit

Pascal TRIBOULOT (Membre de la CTI, Rapporteur principal)

Isabelle AVENAS-PAYAN (Experte de la CTI, Corapporteur)

Dominika GOND (Experte)

Guido VERHOEVEN (Expert international)

Younes EL IDRISSE (Expert élève)

Dossier présenté en séance plénière du 13-14 janvier 2026

Pour information :

*Les textes des rapports de mission de la CTI ne sont pas justifiés pour faciliter la lecture par les personnes dyslexiques.

*Un glossaire des acronymes les plus utilisés dans les écoles d'ingénieurs est disponible à la fin de ce document.

Nom de l'école : Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Reims de l'université de Reims
Acronyme : ESIReims
Académie : Reims
Site (1) : Reims(siège)

Campagne d'accréditation de la CTI : 2025 - 2026

I. Périmètre de la mission d'audit

Catégorie de dossier	Diplôme	Voie	Site
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Reims de l'université de Reims, spécialité Emballage et conditionnement	Formation initiale sous statut d'étudiant	Reims
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Reims de l'université de Reims, spécialité Energétique	Formation initiale sous statut d'étudiant	Reims
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Reims de l'université de Reims, spécialité Génie urbain et Environnement	Formation initiale sous statut d'étudiant	Reims
L'école propose un cycle préparatoire			
L'école ne met pas en place de contrat de professionnalisation			

Attribution du Label Eur-Ace® :

Demandée

Fiches de données certifiées par l'école

Les données certifiées par l'école des années antérieures sont publiées sur le site web de la CTI : www.cti-commission.fr / espace accréditations

L'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Reims (ESIREims) était antérieurement l'école supérieure d'ingénieurs en emballage et conditionnement (ESIEC). Elle a été fondée en 1989 et est devenue l'ESIREims en 2011. Elle est une composante, une école interne de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA). Cette université rassemble un peu plus de 28 000 étudiants en santé, sciences sociales et numérique et sciences de l'ingénieur. Elle se caractérise aussi par un taux de boursiers supérieur de cinq points par rapport à la moyenne nationale.

Une deuxième école d'ingénieurs est présente à l'URCA : l'école d'ingénieurs en sciences industrielles et numérique (EiSINe)

Si l'école a créé sa notoriété avec le packaging, elle offre maintenant deux autres spécialités, l'une en énergétique et l'autre en génie urbain et environnement. L'école développe son activité sur le pôle technologique Henri Farman, campus du Moulin de la Housse à Reims dans des locaux de grande qualité et qui confèrent une identité propre à l'ESIREims.

II. Présentation de l'école

Description générale de l'école

A l'origine l'école s'est inscrite dans une spécialité de niche : le packaging. C'est une petite structure rassemblant un peu moins de 300 étudiants dont actuellement un peu plus de 200 élèves-ingénieurs toutes spécialités confondues. A ce jour, l'apprentissage n'a pas été mis en place.

L'école a cherché à accroître sa notoriété en proposant d'autres spécialités : "ingénierie des systèmes avancés", "ingénierie de l'image et de la communication". Ces spécialités ont obtenu un avis défavorable de la CTI en 2010.

Une nouvelle spécialité "génie thermique et énergétique" est accréditée par la CTI en 2011. Elle est suivie par la spécialité "génie urbain et environnement", accréditée à son tour en 2019.

Pour l'école la "durabilité" constitue le fil rouge de ces trois spécialités. L'ESIREIMS affirme sa volonté de former des ingénieurs "engagés dans les transitions environnementales".

Formations

L'école délivre trois diplômes d'ingénieur en trois ans uniquement sous statut étudiant :

- Emballage et Conditionnement (PACK), qui vise à former des ingénieurs capables d'écoconcevoir, développer et optimiser des systèmes d'emballage pour tout type d'industrie et de matériau, avec une expertise sur l'ensemble du cycle de vie. Cette spécialité rassemble 55% des effectifs ingénieurs.
- Énergétique (EN), pour une maîtrise des technologies de la transition énergétique. Cette spécialité rassemble 25% des effectifs ingénieurs.
- Génie Urbain et Environnement (GUE), qui a pour objectif de "*former des ingénieurs aptes à concevoir, coordonner et améliorer des projets liés à l'aménagement du territoire, à la gestion durable des infrastructures et à la préservation des ressources naturelles, en intégrant les aspects réglementaires, les risques et les impacts sociétaux*". Cette spécialité rassemble moins de 20% des effectifs ingénieurs.

L'ESIREIMS propose également :

- Un Master en Urbanisme et Aménagement,
- Une licence renforcée P2E (Packaging, Énergies, Environnement) qui peut être considérée comme un vivier de recrutement pour la formation d'ingénieurs, mais pas comme une classe préparatoire intégrée au sens classique. Les élèves sont recrutés dans la formation d'ingénieurs uniquement sur dossier. Elle rassemble environ 25 étudiants par an dont une majorité intègre l'école.
- Formation continue non diplômante pour laquelle l'accréditation CTI n'est pas demandée.

Les jeunes femmes représentent 52% des effectifs en formation, mais avec une répartition inégale selon les spécialités : 63% en packaging, 45% en génie urbain et seulement 13% en énergétique.

Moyens mis en œuvre

L'école compte, en 2025, 21 enseignants-chercheurs dont neuf professeurs et 12 maîtres de conférences (dont 1 titulaire de l'HDR). L'équipe pédagogique est complétée par un enseignant-chercheur contractuel, trois enseignants associés, un PRCE d'anglais et un lecteur en langue anglaise.

Le taux d'encadrement s'établit à un enseignant-chercheur permanent ou enseignant pour 11,1 élèves ou étudiants.

Les personnels BIATSS sont au nombre de 17 dont six dédiés aux activités de transfert de technologie.

L'école dispose d'un bâtiment de plus de 6 000 m² rénovés et agrandis sur un site de 1,6 ha à proximité des caves et coteaux de Champagne. Le site est bien desservi par les transports en

commun de la métropole rémoise.

Le budget consolidé de l'ESIREims est de l'ordre de 3 millions d'€ dont plus de 80% représentent la masse salariale de l'école.

Le coût annuel de formation d'un élève ingénieur est de 14 000€ en 2025.

Evolution de l'institution

Les évolutions notables de l'école reposent sur une recherche permanente d'une diversification au-delà de la spécialité historique liée au packaging. Cette recherche de diversification repose sur la problématique globale des effectifs en formation et du taux de remplissage qui devenait critique. Ces évolutions encore fragiles, sont stabilisées aujourd'hui sur les trois spécialités décrites précédemment.

Pour accroître sa lisibilité et son attractivité, l'école a envisagé de se rapprocher du réseau des Polytech. Actuellement un projet d'intégration au réseau des INSA fait partie du contrat d'objectif et de performance de l'Université.

III. Suivi des recommandations précédentes

Avis	Recommandation	Statut
Avis / Décision N° 2023/06 pour l'université	Prévoir un contrat d'objectif et de moyens avec l'école	Réalisée
Avis / Décision N° 2023/06 pour l'école	Concevoir et appliquer un système qualité complet	En cours
Avis / Décision N° 2023/06 pour l'école	Poursuivre l'approche compétences	En cours
Avis / Décision N° 2023/06 pour l'école	Compléter le syllabus et l'adapter à l'approche compétences	Réalisée
Avis / Décision N° 2023/06 pour l'école	Améliorer l'exposition des étudiants à la recherche	En cours
Avis / Décision N° 2023/06 pour l'école	Augmenter la mobilité internationale des étudiants pour qu'elle soit conforme au R&O	En cours
Avis / Décision N° 2023/06 pour l'école	Favoriser la mobilité entrante	En cours
Avis / Décision N° 2023/06 pour l'école	Inciter les associations d'anciens élèves à se regrouper et à intégrer les futurs diplômés de la spécialité génie urbain et environnement	Non réalisée
Avis / Décision N° 2023/06 pour l'école	Mettre en place un observatoire des métiers	En cours
Avis / Décision N° 2023/06 pour l'école	Compléter la fiche RNCP sous son nouveau format sur le site de France Compétences en enregistrement de droit, renforcer la cohérence entre la démarche compétence déployée en interne et la description développée dans la fiche, en particulier en relation avec la structuration en blocs de compétences;	Réalisée

Avis	Recommandation	Statut
Avis / Décision N° 2023/06 pour la spécialité génie urbain et environnement	Donner plus de place aux sciences de l'ingénieur	Réalisée
Avis / Décision N° 2023/06 pour la spécialité génie urbain et environnement	Préciser le positionnement de la spécialité	Réalisée

Conclusion

L'école a pris en compte l'ensemble des recommandations du dernier audit CTI. Certaines de ces recommandations nécessitent un temps de mise en œuvre plus conséquent, c'est le cas d'une appropriation par tous les acteurs de l'ESIREims d'une culture qualité structurée qui se met en place.

L'une de ces recommandations est dans l'impasse : une seule association d' alumni. L'école est passée d'une, deux, puis trois associations. Ce constat brouille la lisibilité et donc l'attractivité de l'ESIREims. Elle nécessitera de la part de l'école d'un temps d'explication sur la cohérence des trois spécialités. Les associations d'anciens élèves étant par nature indépendantes, elles restent maîtresses de leurs destins.

IV. Description, analyse et évaluation de l'équipe d'audit

Mission et organisation

L'ESIREims est clairement identifiée au sein de l'Université. Son bâtiment, au sein du campus Moulin de la Housse de l'URCA, est autonome. Le nom et le logo de l'école figurent en grosses lettres sur la façade. L'école étant une composante de l'URCA, son budget doit être approuvé par l'URCA mais son élaboration se fait en concertation entre les deux entités dans le cadre des dialogues de gestion. L'URCA considère l'ESIREims comme un atout important et lui donne une certaine priorité dans l'attribution des moyens, en particulier des moyens humains.

Le conseil d'école de l'ESIREims a approuvé en janvier 2023 une note d'orientation stratégique qui définit clairement la durabilité comme axe central. La note précise l'impact de cet axe sur les maquettes pédagogiques et les relations internationales. Ce choix d'axe central impose de fait la RSE et l'environnement dans les trois spécialités de la formation.

L'école s'inscrit dans la politique RSE de l'URCA et met en pratique ces engagements. 34% de ses étudiants sont boursiers et 55% sont des femmes. On note toutefois que les femmes ne sont pas également réparties entre les spécialités, la spécialité énergétique atteignant un pourcentage nettement plus faible et proche de la moyenne des écoles d'ingénieurs.

Certains instruments de diversité, par exemple ceux relatifs à l'inclusion des personnes en situation de handicap, sont élaborés dans le cadre de l'URCA, l'école se contentant de renvoyer sur les procédures URCA, par ailleurs tout à fait satisfaisantes.

Le nouveau bâtiment de l'ESIREims, à ossature bois, est une belle illustration de l'attention portée à l'environnement. La place donnée aux énergies renouvelables tant dans la maquette de la spécialité Énergétique que dans le choix des nouveaux équipements, donne un autre exemple pratique de la réalité des engagements en ce domaine.

L'école est une composante de l'URCA et s'intègre parfaitement dans la politique de site. Les représentants des collectivités territoriales sont présents dans les instances de gouvernance de l'école. Elles ont fortement contribué au financement du nouveau bâtiment et de ses équipements, preuve active de leur implication.

Tous les enseignants-chercheurs de l'école sont rattachés à des laboratoires de recherche de l'université.

L'école est attentive à sa communication. Son site web est complet bien que sa version actuelle manque d'actualités et d'un outil de recherche propre à l'ESIREims. Elle est présente dans de nombreux salons professionnels et événements étudiants.

La communication interne donne satisfaction à toutes les parties prenantes. Les élèves ont souligné la facilité d'accès au personnel de l'école à tous niveaux.

Le directeur est nommé par le ministère sur proposition du conseil de l'école. Le conseil de l'ESIREIMS constitué de 30 membres est présidé par une personnalité extérieure. 60% des membres du conseil sont élus (10 Enseignants et enseignants chercheurs, quatre BIATSS, quatre élèves). Les personnalités extérieures représentent les collectivités locales et le monde socio-économique. Les deux associations d'anciens élèves les plus anciennes siègent également à ce conseil.

L'école a mis en place un conseil académique et un conseil de perfectionnement par spécialité.

Le directeur est assisté d'une directrice administrative très impliquée, d'une directrice des études et d'un responsable des admissions. Un organigramme complet décrit les différentes fonctions. Cette organisation fonctionne bien et assure l'autonomie de l'école au sein de l'URCA.

Les missions de l'école en matière de formation sont claires. Sa politique de recherche se développe dans le cadre de l'URCA.

Compte tenu de sa taille, l'organisation de l'école est fluide. Le directeur assure l'animation générale, la coordination des actions et assure le lien avec l'Université de rattachement. Il est le représentant de l'école auprès des collectivités locales qui soutiennent activement l'ESIREIMS. L'école ne dispose pas de conseil scientifique ou équivalent, considérant que la politique recherche relève de l'université. La direction, s'appuyant sur la commission pédagogique de l'école, veille à la cohérence formation-recherche.

Les missions de l'école sont classiques : formation, recherche et relations industrielles s'appuyant sur des équipements et plateaux techniques de qualité.

L'école cherche à étoffer son offre de formation autour de la durabilité. La création récente de la spécialité Génie urbain et environnement, du master d'environnement et du "cycle préparatoire ingénieur" correspondent à cette stratégie définie avec les parties prenantes.

Bien que la plupart des étudiants du cycle préparatoire ingénieur ait poursuivi leurs études à l'ESIREIMS, ce cycle n'est pas une classe préparatoire intégrée. L'école est consciente de cette ambiguïté qui devrait être levée.

Le président de l'URCA a insisté sur l'importance de cette école d'ingénieur en complément d'une part de l'offre de l'université et d'autre part de l'autre école d'ingénieur composante de l'URCA, l'EiSINE. Les deux écoles lui paraissent complémentaires et il souhaite garder à chacune son indépendance.

L'ESIREIMS propose un catalogue de formation continue non diplômante assez fourni tant en France qu'à l'international.

Elle offre cependant la possibilité de VAE pour laquelle elle a un flux faible mais régulier de diplômés.

L'ESIREIMS n'a pas de politique de recherche propre : elle s'insère dans la politique de l'URCA. Ses enseignants chercheurs, sont rattachés à 4 laboratoires de l'URCA :

- Institut de Thermique, Mécanique et Matériaux (ITheMM), EA 7548 ;
- Laboratoire Matériaux et ingénierie mécanique (MATIM), RNSR 202123689M ;
- Laboratoire Aménagement et Géographie politique (HABITER) EA2076 ;
- Institut de Chimie Moléculaire de Reims (ICMR), UMR CNRS 7312.

Ces quatre unités sont évaluées par l'Hcéres. Le nombre correct de publications des EC de l'école est témoin de la qualité de cette recherche qui représente d'ailleurs une proportion significative des ressources propres de l'école.

Avec 21 enseignants-chercheurs dont neuf professeurs et 12 maîtres de conférences (dont un titulaire de l'HDR), un enseignant-chercheur contractuel, trois enseignants associés, un PRCE d'anglais et un lecteur en langue anglaise, le taux d'encadrement s'établit à un permanent enseignant-chercheur ou enseignant pour 11,1 élèves ou étudiants.

Les personnels BIATSS sont au nombre de 17 dont six dédiés aux activités de transfert de technologie. Cet effectif semble répondre aux besoins actuels de l'école.

Les locaux sont au sein du campus Moulin de la Housse de l'URCA consacré au Pôle sciences technologies et numérique. Deux nouveaux bâtiments, abritant respectivement une extension de l'école et une nouvelle halle technologique, sont finalisées. Ils permettent un accueil de très bonne qualité pour les élèves, le personnel et les chercheurs.

Cet investissement immobilier a été accompagné d'un investissement matériel conséquent venant compléter une panoplie d'appareils et de matériels d'essais déjà riche.

L'ESIREIMS utilise les systèmes de gestion de l'URCA, développé par l'AMUE et en interne. Il s'agit des applications APOGEE pour les affaires académiques, SIFAC pour les finances, OMEGA pour la saisie et le paiement des heures supplémentaires, SIHAM pour la gestion du personnel et CELTAT pour les charges horaires et e-candidat pour le recrutement des étudiants.

Les moyens numériques n'appellent pas de remarque particulière.

Le budget consolidé de l'ESIREIMS est de l'ordre de 3 millions d'euros dont plus de 80% représentent la masse salariale de l'école qui reste stable. Le fonctionnement et l'investissement s'appuient sur les ressources propres dont 50% proviennent du financement des projets de fin d'études par les entreprises partenaires. Taxe d'apprentissage et prestations industrielles complètent les ressources de l'école. Les capacités d'investissement restent fragiles.

Analyse synthétique - Mission et organisation

Points forts

- École à taille humaine ;
- Bonnes relations avec l'URCA ;
- Positionnement principal sur une spécialité initiale de niche (packaging) ;
- Locaux et équipements de qualité ;
- Taux d'encadrement confortable ;
- Volonté autour de la RSE.

Points faibles

- Attractivité de l'école et sélectivité des élèves ;
- Capacités d'investissement ;
- Mobilité internationale ;
- Identité de l'école peu lisible à travers les trois spécialités ;
- Déploiement qualité ;
- Associations d' alumni différentes pour chaque spécialité.

Risques

- Évolution des subventions pour charge de service public ;
- Qualité du recrutement compte tenu de l'attractivité de l'école.

Opportunités

- Problématique emballage dans le cadre du développement durable ;
- Développement de l'apprentissage ;
- Rapprochement avec la deuxième école de l'URCA ;
- Réseau INSA, notamment l'INSA Strasbourg.

Pilotage, fonctionnement et système qualité

Les principes de pilotage et la gestion de l'ESIREims sont décrits dans les statuts (version mars 2024) et la note stratégique (version du 2 juillet 2025).

Des liens très étroits à tous les niveaux sont en place et confèrent une atmosphère très ouverte et familiale. Préserver ce climat peut devenir un point d'attention si l'école continue de croître comme elle le prévoit.

La communication interne est principalement verbale et fait partie des traditions de l'école qui expliquent en partie une réticence perceptible à l'égard des structures et des formalismes.

Il existe aujourd'hui un lien de qualité et une vraie confiance entre l'école et l'université au niveau administratif.

Le personnel technique exprime des inquiétudes et des réticences plus marquées à l'égard de l'université. La direction de l'école en est bien consciente et continue d'y travailler.

Un "plan de déploiement de la Démarche Qualité" a été validé par le conseil d'école.

Un Contrat d'Objectifs de Moyens et de Performance (COMP) version 2025-2028 précise le prochain planning pluriannuel.

Le plan de déploiement de la démarche qualité, présenté en décembre 2023 à la CTI, prévoyait un système qualité opérationnel en juin 2025. Force est de constater un retard conséquent sur le calendrier prévu.

La cause majeure de ce retard porte sur la nomination tardive du responsable qualité.

Toutes les procédures ne sont pas encore formalisées et l'ensemble ne peut pas encore être totalement évalué. Ce n'est pas le cas des procédures administratives déjà élaborées, bien pensées et intégrées.

Les procédures d'évaluation de la qualité des modules de formation et de leurs enseignants qui ont été mis en œuvre fournissent un aperçu très vaste et approfondi et sont communiquées à tous. Les taux de réponse sont à renforcer.

Cette approche procédurale structurée mènera à une culture d'amélioration continue dans laquelle toutes l'école sera impliquée.

La grande force de l'organisation est la proximité et l'accessibilité de la direction. Cela crée une atmosphère familiale très appréciée ; la communication est directe. Cela fonctionne actuellement sans beaucoup de formalismes compte tenu de la taille de la structure.

Cependant, la croissance souhaitée nécessitera le développement d'un système qualité complet et opérationnel.

Les services administratifs ont bien intégré la démarche qualité qui se met en place et en ont compris la valeur ajoutée. Cette première étape devrait permettre d'enclencher une dynamique étendue à tous les acteurs et à tous les services qui se montrent encore peu engagés (services techniques et une partie des enseignants).

Le système qualité n'étant pas encore pleinement opérationnel, peu de résultats concrets peuvent être présentés, mais le plan théorique de la démarche est prometteur.

Par l'intermédiaire de l'université de rattachement et en particulier via les laboratoires où les enseignants-chercheurs de l'ESIREims développent leurs travaux, les évaluations du Hcéres constituent les principaux outils d'amélioration sur lesquels l'école peut s'appuyer. Le périmètre d'analyse du Hcéres, dans le cadre de l'université, porte également sur le master et la licence développés à l'école.

Un projet de labellisation DD&RS est en cours.

Sur la seule base des réponses aux recommandations de la CTI concernant le système qualité lors des deux audits précédents, la mise en chantier semble avoir été laborieuse.

La raison principale porte sur le recrutement et la nomination très tardifs d'un responsable du système de qualité.

Depuis la prise de poste, le déploiement est effectif même s'il n'est pas encore totalement abouti.

Analyse synthétique - Pilotage, fonctionnement et système qualité

Points forts

- Management de l'école de proximité - Sens très aigu des souhaits et des besoins de toutes les parties prenantes ;
- Recrutement d'un responsable qualité ;
- Un ensemble de procédures qualité déjà élaborées et opérationnelles.

Points faibles

- Respect insuffisant des délais annoncés ;
- Toujours pas de système qualité formellement documenté.

Risques

- Dépendance d'un certain nombre de personnes clefs ;
- Perte d'identité familiale ;
- Méfiance du personnel vis-à-vis de la démarche qualité.

Opportunités

- Les compétences de l'URCA en termes de démarche qualité.

Ancrages et partenariats

L'ESIREims est bien intégrée et reconnue dans son environnement local.

Les instances territoriales sont représentées dans le conseil d'école : la Région Grand Est, le conseil départemental, la métropole Grand Reims et la ville de Reims. L'école bénéficie de soutiens financiers de ces instances, notamment pour ses bâtiments, ses équipements.

L'ESIREims est une composante importante de l'URCA du fait de ses spécialités, avec un Contrat d'objectifs, de moyens et de performance. L'école est en phase avec la stratégie recherche/formation/innovation de l'université et bénéficie de ses infrastructures générales.

L'ESIREims développe des relations avec les établissements de l'enseignement secondaire de son environnement. Elle s'investit dans les Cordées de la réussite, elle accueille les Olympiades de la chimie du département de la Marne.

L'ESIREims a su s'entourer d'un important et solide réseau d'entreprises dont certaines créées par des diplômés de l'école.

Environ 30% des membres du conseil d'école sont des représentants d'entreprises, d'organisations syndicales et d'associations liées aux spécialités de l'école. Entre 20 et 28% des membres des conseils de perfectionnement sont des personnalités du monde socio-économique.

Plusieurs entreprises interviennent dans la formation pour l'enseignement et pour la proposition de stages. A noter que les entreprises versent à l'école environ 4 k€ par étudiant pour chaque projet de fin d'études. Un forum des métiers est organisé chaque année en automne.

L'école assure des prestations d'expertise technique auprès de plusieurs entreprises. Elle organise aussi des conférences thématiques ouvertes aux professionnels et aux étudiants.

L'ESIREims bénéficie des dispositifs d'innovation et d'entrepreneuriat de l'URCA, notamment le réseau Pépite.

Les étudiants sont incités à participer à des hackathons d'innovation, notamment le Packathon du groupement GEPIA pour les étudiants de la spécialité PACK.

Les instances territoriales mettent aussi leurs incubateurs et pépinières d'entreprises à disposition de l'école.

L'ESIREims collabore avec des établissements qui délivrent des formations similaires, en région Grand Est comme l'INSA Strasbourg, ou dans d'autres régions plus éloignées comme l'EILCO (pour la spécialité EN) ou les IUT de Castres, Chambéry et Avignon (pour la spécialité PACK).

L'ESIREims est membre actif du pôle de compétitivité Cosmetic Valley.

Via le Pacte Compétences Grand Est, l'ESIREims, avec l'INSA Strasbourg, bénéficie de financements d'équipements.

Les enseignants sont affiliés à différents réseaux scientifiques ainsi qu'à des pôles de compétitivité en rapport avec leur spécialité.

L'ESIREims bénéficie des services de la Direction des relations extérieures et du développement international de l'URCA.

L'école contribue activement à des réseaux associés à la spécialisation PACK tels que IAPRI (International Association of Packaging Research Institutes) et ISTA (International Safe Transit Association).

L'ESIREims a signé des accords internationaux avec des formations dans neuf pays européens ainsi qu'en Corée du Sud, au Pérou et en Argentine. Le dispositif de mobilité Erasmus a permis, en 2025, à une personne d'un service administratif de l'école de partir au Monténégro.

L'école a aussi proposé au consortium INVEST des Summer Schools dans ses trois spécialités.

Pour attirer des étudiants internationaux, l'ESIREims bénéficie du label "Bienvenue en France" de l'URCA et elle participe au programme de bourses France Excellence Eiffel.

Deux projets de bachelor international sont en cours de développement avec des pays européens.

Analyse synthétique - Ancrages et partenariats

Points forts

- Fort soutien de l'URCA ;
- Réseau d'entreprises important et diversifié ;
- Des liens avec l'industrie bien entretenus.

Points faibles

- Mobilité internationale encore jeune ;
- Peu de projets d'entrepreneuriat.

Risques

- Manque d'attractivité de la ville de Reims.

Opportunités

- Alliance INVEST.

Formation d'ingénieur

Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Reims de l'université de Reims, spécialité Emballage et conditionnement

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Reims

Le projet de formation sur la spécialité Emballage et conditionnement (PACK) a été le socle fondateur de l'ESIREims. Il est basé sur une spécialité de niche qui répondait à un besoin du monde socio-économique, que ce soit dans l'emballage industriel, dans celui des productions champenoises, mais également dans l'emballage de luxe. Le conseil de perfectionnement spécifique à cette spécialité alimente son évolution. Le président du conseil de l'école est un ancien de l'ESIREims, industriel dans l'emballage de luxe. Il joue un rôle important dans les évolutions de la spécialité.

Les compétences essentielles de l'ingénieur sont présentes dans le tronc commun de la formation. La spécialité PACK s'appuie principalement sur les compétences requises pour développer les produits en s'appuyant sur l'éco-conception, l'optimisation et l'innovation (matériaux et procédés de mise en forme).

L'ensemble des compétences est aligné sur la fiche RNCP 40130.

La formation d'ingénieur repose sur une architecture classique de six semestres attribuant chacun 30 ECTS pour un total de 180 ECTS. Le face à face pédagogique est limité à 2000 heures. Les compétences générales de l'ingénieur font l'objet du tronc commun des trois spécialités de l'école.

Les trois stages obligatoires offrent une exposition progressive au monde industriel, avec de nombreuses entreprises partenaires du secteur emballage et conditionnement. En 1^{ère} année, un stage de 12 à 16 semaines doit être effectué ; en 2^{ème} année, 16 à 20 semaines. Le stage de fin d'études prend la forme d'un projet industriel de 16 à 24 semaines. La mobilité internationale de 16 semaines, maintenant inscrite au règlement des études, peut être effectuée lors de l'une de ces trois séquences en entreprise.

Environ 20% des enseignements sont assurés par des experts du domaine du packaging.

L'exposition à la recherche revêt une forme classique. Les enseignants-chercheurs impliquent autant que possible les étudiants dans les projets R&D et les conférences thématiques des laboratoires. Plusieurs UE requièrent un travail bibliographique qui entre dans la validation des compétences. La mobilité internationale peut être faite en laboratoire à l'étranger sous réserve d'avoir déjà effectué un stage en entreprise. Le projet industriel du dernier semestre repose souvent sur une thématique de R&D en entreprise avec l'appui des laboratoires où exercent les enseignants-chercheurs de l'école.

L'école affiche le développement durable comme pilier central de la formation. La RSE est introduite dès la 1^{ère} année et se développe de manière générale ou spécifique à chaque spécialité lors des deux années suivantes. La spécialité PACK développe particulièrement l'éco-conception, l'analyse du cycle de vie, la sobriété en matière de matériaux mis en œuvre, la recyclabilité. En transversal, éthique, déontologie, santé et sécurité au travail sont développées.

La formation aborde l'innovation technologique dans le domaine du packaging, que ce soit dans les matériaux ou leurs mises en œuvre. Des projets d'innovation sont intégrés à la formation de la spécialité.

La dimension entrepreneuriale reste encore timide. L'école n'a pas développé d'outils particuliers majeurs en ce sens et s'appuie sur les initiatives et dispositifs de l'université.

Le règlement des études est maintenant conforme au R&O pour ce qui relève des 16 semaines minimum obligatoires à l'étranger. L'école avait tardé à officialiser cette obligation dont les effets ont été progressifs.

Le niveau B2 en anglais est exigé.

Pour la spécialité PACK, le lien entre les unités d'enseignements et les compétences à acquérir est présenté dans un tableau croisé. Le tronc commun (41% de la formation) couvre trois grands blocs

de compétences : les compétences scientifiques et techniques nécessaires à l'ingénieur dans son domaine de spécialité – celles liées à l'adaptation aux exigences propres de l'entreprise et de la société – celles liées à la prise en compte de la dimension organisationnelle, personnelle et culturelle.

Les élèves peuvent bénéficier d'une année de césure entre la 2ème et la 3ème année. Cette période ne peut faire l'objet d'une validation de crédits. Le processus de césure est bien décrit dans le règlement des études mais il est peu utilisé.

Même si les méthodes pédagogiques restent encore classiques, elles se sont diversifiées. La pédagogie par projets se met en place avec des projets interdisciplinaires. L'équilibre entre cours magistraux, TD et TP est correct.

L'équipe pédagogique de l'ESIReims est très correctement dimensionnée pour une école interne. Elle peut par ailleurs faire appel aux enseignants-chercheurs de l'URCA (environ 15%) et aux intervenants socio-professionnels qui représentent 20% des volumes à assurer.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- La spécialité emballage et conditionnement constitue la base historique de l'école ;
- Parité femme-homme atteinte dans la spécialité PACK ;
- Adéquation de la formation avec les besoins des entreprises ;
- Formation polyvalente pour les métiers du packaging avec des compétences "matériaux" reconnues par les employeurs ;
- Excellence des relations entre l'école et les entreprises du packaging ;
- Insertion rapide des diplômés ;
- Très bon niveau d'équipements ;
- Ingénieurs formés considérés comme créatifs.

Points faibles

- Exposition à l'international qui a tardé, mais qui est en phase de conformité avec le R&O ;
- Sélectivité des candidats en 1ère année ;
- Recrutement hors zone Champagne-Ardenne ;
- Formation à l'entrepreneuriat.

Risques

- La spécialité emballage et conditionnement constitue la base historique de l'école et peut compromettre la lisibilité des deux autres spécialités plus récentes ;
- Baisse de niveau en lien avec la lisibilité et l'attractivité du secteur.

Opportunités

- Renforcement du recrutement international et de manière générale développement des actions internationales.

Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Reims de l'université de Reims, spécialité Energétique

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Reims

Le projet de formation est clair et cohérent avec les besoins en transition énergétique et performance des systèmes. Il s'inscrit dans la dynamique régionale de l'URCA et du laboratoire ITheMM. L'approche compétences a été déployée et les fiches RNCP révisées (40131). Le syllabus et les tableaux croisés sont conformes.

Les compétences sont alignées sur la fiche RNCP 40131 ; les matrices UE-compétences sont actualisées. Le déploiement de l'évaluation par compétences est engagé avec des SAE et des projets ; un livret étudiant est prévu pour 2025 avec l'outil Studéa.

Le programme de la formation est structuré autour des trois axes : énergétique des procédés ; efficacité énergétique ; systèmes de conversion. L'architecture est cohérente avec les standards de R&O.

Les trois stages obligatoires offrent une exposition progressive au monde industriel, avec de nombreuses entreprises partenaires du secteur énergie, HVAC (Heating, Ventilation and Air Conditioning) et procédés. Les taux d'insertion sont bons.

L'intégration avec le laboratoire ITheMM existe et constitue une base solide, mais elle reste encore partiellement exploitée. Les enseignants-chercheurs interviennent dans la formation et certaines activités (projets, conférences) permettent une initiation à la recherche. Toutefois, la structuration et la systématisation de ces actions doivent être renforcées pour assurer une exposition plus homogène et plus approfondie de l'ensemble des étudiants à la recherche.

La transition énergétique et l'efficacité environnementale constituent un axe majeur du cursus. Les modules sur les énergies renouvelables, la sobriété énergétique et l'impact environnemental sont bien développés.

La formation favorise l'innovation technologique (optimisation de procédés, simulation, conception de systèmes). Des projets d'innovation sont intégrés, mais la dimension entrepreneuriat reste encore peu formalisée.

Le règlement des études est conforme au R&O pour la prise en compte du contexte international et multiculturel. Des partenariats internationaux existent. La mobilité sortante reste en dessous du seuil attendu.

La progression des compétences visées dans le programme de formation est cohérente : acquisition des bases en 1A ; spécialisation en procédés et énergies en 2A ; projets et PFE en 3A. Les UE couvrent la thermodynamique, les transferts, les systèmes, l'efficacité énergétique. Le mécanisme de revue de maquette est actif.

Le dispositif de césure est formalisé dans le règlement des études en termes de conditions, validation et maintien du cursus. Son usage reste encore limité.

Les méthodes pédagogiques sont diversifiées : projets interdisciplinaires, SAE, hybridation numérique, TP expérimentaux et numériques. La pédagogie par projets est bien ancrée.

L'équipe pédagogique est solide et stable, composée majoritairement d'enseignants-chercheurs du laboratoire ITheMM et de professionnels du secteur. L'ancrage dans les réseaux industriels régionaux est très bon.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Forte identité scientifique et technique adossée au laboratoire ITheMM, reconnu pour ses travaux sur la thermomécanique, la performance énergétique et les systèmes couplés ;
- Solide ancrage industriel régional et national, avec un réseau dense d'entreprises dans les secteurs de l'énergie, des procédés, du bâtiment et des transports ;
- Bon taux d'insertion professionnelle et diversité des débouchés ;
- Pédagogie par projets bien installée, mobilisant ; l'expérimentation et la simulation numérique, et favorisant l'autonomie des étudiants ;
- Dimension environnementale fortement intégrée : sobriété, efficacité énergétique, énergies renouvelables, analyse du cycle de vie ;
- Équipe pédagogique stable et engagée, combinant enseignants et professionnels ;
- Bonne cohérence verticale entre les trois années du cursus, avec une spécialisation progressive et des projets intégrateurs.

Points faibles

- Mise en œuvre partielle de l'approche compétences ;
- Mobilité internationale insuffisante ;
- Formation à l'entrepreneuriat pas encore assez structuré ;
- Pilotage qualité encore perfectible, notamment pour le suivi formalisé des compétences DD&RS et la capitalisation des évaluations de stages ;
- Manque de visibilité externe de la spécialité en dehors du réseau régional, malgré la qualité scientifique et technique de la formation.

Risques

- Différenciation vis-à-vis des formations voisines pas suffisamment renforcée ;
- Progression de la mobilité internationale pas suffisamment rapide ;
- Risque d'essoufflement pédagogique si la démarche compétences et les outils numériques (Studéa) ne sont pas totalement intégrés par tous les enseignants ;
- Rapidité des transformations du secteur énergétique à suivre avec les partenaires industriels.

Opportunités

- Thématiques de la formation en phase avec les priorités nationales et européennes ;
- Développement de doubles diplômes et partenariats internationaux, en particulier sur la performance énergétique et la décarbonation ;
- Valorisation de la recherche appliquée du laboratoire ITheMM dans la pédagogie ;
- Ouverture vers la formation continue diplômante et les certifications professionnelles ;
- Réseaux européens thématiques (EUREC, ENR, Energy Transition, etc.) pour renforcer la mobilité et la visibilité à l'international.

Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Reims de l'université de Reims, spécialité Génie urbain et Environnement
Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Reims

Le projet de formation a été repensé afin d'équilibrer les dimensions urbaines, environnementales et scientifiques. Il s'inscrit dans les priorités nationales liées à la transition écologique et à la résilience des territoires. La stratégie pédagogique vise à former des ingénieurs capables de concevoir, planifier et piloter des projets urbains durables.

Les compétences sont alignées sur la fiche RNCP 40132. Elles couvrent la conception et la gestion des systèmes urbains, la modélisation, la performance environnementale et la maîtrise d'ouvrage. Le syllabus a été revu à l'aune de cette approche et les tableaux croisés sont à jour.

La structure en trois ans (180 ECTS) respecte le référentiel CTI, avec un tronc commun solide et une spécialisation progressive. La réforme du programme a permis de renforcer les enseignements de sciences de l'ingénieur sans affaiblir les dimensions urbaines et sociales.

L'architecture pédagogique est cohérente : première année d'acquisition des fondamentaux, deuxième année de consolidation et d'application, troisième année axée sur la professionnalisation et le projet de fin d'études. Les volumes horaires et crédits sont équilibrés.

Trois stages encadrés assurent une progression : stage ouvrier, stage ingénieur et PFE. Les partenariats avec les collectivités, bureaux d'études et entreprises du BTP ou de l'aménagement urbain sont nombreux.

L'adossement aux laboratoires HABITER, ITheMM et Matériaux constitue un socle pertinent pour la spécialité mais son exploitation reste encore limitée. Quelques projets étudiants mobilisent les thématiques de recherche portées par ces unités mais l'intégration effective de la R&D dans la pédagogie demeure hétérogène et insuffisamment structurée. Les conférences et interventions scientifiques apportent une sensibilisation utile sans toutefois garantir une exposition homogène pour l'ensemble des étudiants.

Le développement durable et la gestion responsable des ressources urbaines constituent le fil conducteur de la formation. Les étudiants travaillent sur des projets intégrant les ODD : mobilités durables, gestion des déchets, aménagement bas carbone.

L'innovation urbaine (projets bas carbone, écoquartiers, smart city) est abordée dans les modules de projet et de conception. La formation à l'entrepreneuriat reste marginale, sans dispositif structuré.

Les étudiants sont sensibilisés aux enjeux internationaux via des cours en anglais, des projets européens et des échanges Erasmus. Les mobilités sortantes demeurent toutefois inférieures au seuil défini dans R&O.

Les maquettes sont cohérentes avec le référentiel RNCP et le profil visé. La correspondance UE-compétences est bien structurée. Les évaluations prennent en compte les projets et les SAE.

Le dispositif de césure est formalisé dans le règlement des études. La possibilité est offerte mais est rarement utilisée.

La pédagogie est fondée sur des projets interdisciplinaires et des études de cas réels. Les "Jeudis engagés" et les SAE renforcent l'apprentissage par la pratique. L'hybridation numérique est en développement.

L'équipe pédagogique est équilibrée entre enseignants-chercheurs, permanents et vacataires professionnels (environ 25 %). Toute l'équipe est fortement impliquée. La complémentarité disciplinaire est assurée.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Formation ancrée dans les grands enjeux de la transition écologique et de la ville durable, en cohérence avec les politiques publiques ;
- Projets pédagogiques interdisciplinaires de qualité souvent adossés à des cas réels ;
- Potentiel de recherche pertinent via les laboratoires HABITER et ITheMM ;
- Équipe pédagogique pluridisciplinaire, mêlant enseignants, praticiens de l'aménagement, ingénieurs et architectes ;
- Dimension DD&RS fortement intégrée : les ODD sont explicitement mobilisés dans les enseignements et projets ;
- Bonne employabilité sur un marché porteur, avec une diversité de débouchés.

Points faibles

- Appropriation inégale de l'approche par compétences ;
- Mobilité internationale encore limitée ;
- Dimensions innovation et entrepreneuriat peu formalisées ;
- Traçabilité des évaluations de stages peu formalisée ;
- Manque de visibilité nationale par rapport à d'autres formations similaires ;
- Intégration de la recherche encore insuffisamment structurée.

Risques

- Ancrage ingénieur peu lisible face aux formations en urbanisme ou environnement généraliste ;
- Risque d'inertie pédagogique si la démarche compétences n'est pas pleinement adoptée et pilotée collectivement ;
- Nombre restreint de partenaires institutionnels pouvant fragiliser la diversité des terrains de stage et projets.

Opportunités

- Positionnement stratégique sur les transitions écologiques et territoriales, thématique prioritaire pour les financements nationaux et européens ;
- Partenariats avec les écoles d'architecture, d'aménagement ou d'ingénierie du réseau URCA et de la région Grand Est ;
- Valorisation de la recherche des laboratoires HABITER et ITheMM dans les enseignements, via des projets interdisciplinaires ou séminaires de recherche-action ;
- Ouverture à la formation continue et à la VAE ;
- Déploiement de la pédagogie par compétences comme levier d'innovation et d'attractivité, appuyé sur l'outil Studéa ;
- Mise en valeur de projets emblématiques sur les transitions urbaines et l'économie circulaire.

Recrutement des élèves-ingénieurs

L'ESIREims recrute principalement des élèves du premier cycle universitaire titulaires d'une L3, d'un BUT ou après une classe ATS. Une autre possibilité est la CPGE des filières MP, PC, PSI, BCPST, PT, ou encore après un deuxième cycle universitaire, niveau M1.

Depuis septembre 2022, l'URCA a créé une licence renforcée en deux ans, aussi appelée Classe préparatoire intégrée (CPI), qui est gérée par l'école. La CPI est accessible après un baccalauréat général sur la plateforme Parcoursup.

L'école espère ainsi intégrer des profils d'étudiants variés qui devraient générer une émulation entre les élèves.

Les élèves venant du premier cycle universitaire (L3, BUT, ATS) ou du deuxième cycle universitaire (M1) déposent un dossier auprès de l'URCA et suivent un entretien de motivation.

Les élèves de CPGE des filières MP, PC ou PSI sont recrutés sur le concours e3a-Polytech. Les élèves des autres filières de CPGE déposent un dossier auprès de l'URCA, suivent un entretien de motivation et doivent être au moins admissible à un concours.

Les élèves de CPI doivent valider leurs deux années d'études pour accéder au cycle ingénieur de l'ESIREims. Ils peuvent aussi poursuivre en L3 ou dans une autre école d'ingénieurs.

Les nombres de places sont désignées en fonction des besoins industriels, des débouchés professionnels et des moyens disponibles : Packaging : 50 places, Énergétique : 32 places, et Génie Urbain et Environnement : 32 places. Le niveau B2 en français est demandé pour les étudiants non francophones. Le recrutement sur Campus France semble fastidieux pour l'école et sans résultats sûrs. Une autre solution pour le recrutement international est à l'étude.

Il est à noter que les promotions ne sont pas pleines. Par exemple, en 2024, l'école a diplômés 41 PACK, 19 EN et 14 GUE. Elle envisage de s'associer à un autre concours de CPGE.

L'école adapte ses formations selon les voies de recrutement. Une remise à niveau de mathématiques est prévue pour les élèves issus d'un cycle universitaire ou de la CPI. Ces élèves réussissent à rattraper les notions nécessaires à la poursuite du cycle ingénieur. L'école est attentive à ce que chaque étudiant atteigne le niveau B2 en anglais. Si ce niveau n'est pas atteint lors de la diplomation, l'élève a trois ans pour atteindre ce niveau et obtenir son diplôme.

Les chiffres du ratio femmes/hommes (52 % de femmes et 48% d'hommes) et des boursiers (30% des étudiants) témoignent d'une bonne mixité sociale au sein de l'école. La réflexion sur le concours à adopter est un bon début pour essayer d'améliorer le niveau des candidats issus des classes préparatoires (12% des étudiants seulement). L'école réfléchit à proposer tout ou partie de la formation par alternance, ce qui pourrait améliorer les résultats du recrutement. Une réflexion sur la sélectivité en EN et GUE est aussi en cours. La volonté de recruter à l'international pourrait améliorer les chiffres du recrutement.

Analyse synthétique - Recrutement des élèves-ingénieurs

Points forts

- Diversité des voies d'accès ;
- Ouverture sociale ;
- Participation des étudiants et des enseignants à la promotion de l'école ;
- Bonne communication.

Points faibles

- Peu de candidats en général ;
- Absence d'alternance ;
- Faible accès des CPGE et des internationaux.

Risques

- Baisse des chiffres du recrutement ;
- Perte de visibilité et d'accès des CPGE.

Opportunités

- Intégrer un réseau d'école ;
- La licence renforcée (ou CPI) est un moyen pour l'ESIReims d'être visible sur Parcoursup ;
- Modules en anglais pour un accès plus facile aux étudiants internationaux.

Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

L'accueil réalisé par la direction, les responsables pédagogiques et le personnel administratif est important pour une bonne intégration des nouveaux étudiants. Il est par ailleurs très apprécié par ces derniers. Les activités d'intégration créent des liens solides et renforcent l'esprit de camaraderie entre les étudiants. L'aide apportée aux étudiants est appréciable pour faciliter leurs démarches administratives et leur intégration. La mise en place d'une chargée de réussite étudiante a donné ses fruits pour l'accompagnement des étudiants en difficulté ou pour les demandes d'assistance, surtout à l'arrivée dans l'école.

Les services de l'école jouent un rôle important dans le renforcement de la vie étudiante. Les services administratifs portent une attention particulière à la qualité de vie étudiante, à la santé et à l'inclusion. L'offre associative est variée et permet aux étudiants de vivre une bonne expérience étudiante. Toutefois, il est dommage de constater que les étudiants ne connaissent pas les dispositifs de valorisation de vie étudiante mis en place par l'école. De plus, un effort pour l'enrichissement de l'accompagnement entrepreneurial est attendu.

Pendant leur cursus, les étudiants se mélangent sans distinction de spécialité. L'école insiste sur le thème commun aux différentes formations, à savoir la durabilité. L'existence de trois associations de diplômés, une par spécialité, étonne.

Analyse synthétique - Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Points forts

- Bonne intégration des élèves ;
- Forte vie associative ;
- Suivi et coordination des services de l'école ;
- Locaux accessibles pour les associations ;
- Qualité de la vie étudiante prise en compte par l'école de façon sérieuse.

Points faibles

- Méconnaissance de la valorisation de l'engagement étudiant ;
- Trois associations d'alumni ;
- Faible intérêt pour l'entrepreneuriat.

Risques

- Surcharge académique avec la vie associative ;
- Démotivation des étudiants ;
- Décrochage scolaire en cas de difficultés.

Opportunités

- Création d'une junior entreprise ;
- Renforcement du lien entre les élèves et les associations d'alumni ;
- Activités associatives en anglais.

Insertion professionnelle des diplômés

La formation prévoit, dans le tronc commun, à chaque semestre, un module de 60 heures pour 4 ou 5 ECTS qui aborde le fonctionnement des entreprises. A noter : en S5, une introduction à l'intelligence artificielle et l'éthique ; en S7, les bases scientifiques, juridiques et techniques de l'environnement ; en S8, un module sur le management de la qualité avec les outils statistiques associés ; en S9, les fonctions juridiques, humaines et économiques de l'entreprise.

Chaque année d'étude se conclut par un stage : 12 à 16 semaines en fin de A1, 16 à 20 semaines en fin de A2, 16 à 24 semaines en fin de A3 (PFE).

Des représentants du monde socio-économique assurent des modules de formation et des conférences ; ce sont des occasions pour les élèves de les rencontrer et de les questionner.

Un forum des métiers se tient chaque année en automne qui rassemble de nombreuses entreprises.

Les élèves peuvent aussi récolter des informations par l'intermédiaire du responsable des relations industrielles, de responsables de l'équipe pédagogique et des associations de diplômés de l'école.

L'ESIREims a analysé l'insertion de ses élèves un an après leur diplôme.

L'insertion est bonne pour les trois spécialités. Le salaire médian est en phase avec la moyenne nationale.

Les premiers emplois sont conformes à ce qui est décrit dans la fiche RNCP tant pour les fonctions occupées que les secteurs d'activité. Cependant, pour la spécialité GUE, l'école est surprise par une présence plus marquée que prévu des diplômés de la première promotion dans le secteur industriel. L'école envisage de revoir le programme de la formation.

L'école est consciente que sa méthode d'analyse de l'insertion professionnelle de ses diplômés mérite d'être revue afin d'obtenir des résultats plus précis et qui englobent la totalité d'une promotion.

Les diplômés de l'ESIREims se regroupent dans trois associations, une par spécialité. L'association AMPAC des diplômés de la spécialité PACK est la plus ancienne et la plus organisée. L'association ATHER des diplômés de la spécialité EN est peu active. Et l'association des diplômés de la spécialité GUE est encore très jeune puisque la première promotion date de 2024. Cette dernière n'est pas encore représentée au conseil d'école contrairement aux deux autres. Des discussions ont eu lieu pour étudier un regroupement des trois associations mais rien n'a encore abouti.

Analyse synthétique - Insertion professionnelle des diplômés

Points forts

- Formations appréciées des industriels ;
- Préparation à l'entreprise et à l'emploi répartie sur l'ensemble de la formation et qui débute dès le S5.

Points faibles

- Enquête de l'insertion professionnelle trop réduite dans la durée étudiée et le volume de diplômés examiné ;
- Trois associations distinctes pour chacune des spécialités.

Risques

- Pas d'observation.

Opportunités

- pas d'observation.

Synthèse globale de l'évaluation

L'ESIREims était à l'origine une école de niche, une école avec une spécialité originale et quasi-unique : le packaging. Au fil des années, elle a perdu en attractivité et le maintien d'effectifs raisonnables est passé par l'ouverture de deux spécialités complémentaires : l'énergétique ; le génie urbain et environnement. L'exercice n'est pas simple, il vise à donner une cohérence thématique à l'école sans renier son histoire. Pour l'école et l'Université de rattachement, la cohérence s'inscrit dans le terme "durabilité". Cette cohérence thématique n'est pas encore totalement aboutie, l'existence de trois associations d' alumni campées chacune sur l'une des trois spécialités en est l'illustration. Il n'en demeure pas moins que les élèves diplômés trouvent à s'insérer correctement dans leurs spécialités respectives.

L'école développe son activité dans un contexte serein : très bonnes relations avec l'université ; locaux indépendants de grande qualité ; taux d'encadrement très correct ; bonnes relations avec les laboratoires de recherche, avec les instances territoriales ainsi qu'avec les entreprises.

Le talon d'Achille de l'ESIREims porte sur son attractivité et son recrutement, avec les niveaux de recrutement qui y sont liés.

Analyse synthétique globale

Points forts

- École à taille humaine, à caractère quasi familial, générant une grande proximité avec les élèves ;
- Positionnement principal sur une spécialité initiale de niche (packaging) ;
- Parité femme-homme et ouverture sociale ;
- Très bonnes relations avec l'université de rattachement ;
- Ancrage régional et soutien fort des collectivités locales ;
- Solide ancrage industriel régional et national avec un réseau dense d'entreprises ;
- Locaux autonomes et équipements de très bonne qualité ;
- Adéquation des formations avec les besoins des entreprises ;
- Dimension environnementale intégrée dans le tronc commun des formations ;
- Équipe pédagogique stable et engagée ;
- Excellence des relations entre l'école et les entreprises ;
- Existence de la licence renforcée dont sont issus de nombreux élèves de l'école ;
- Bonne employabilité des diplômés ;
- Très bon taux d'encadrement permettant un équilibre ; formation-recherche pour les enseignants-chercheurs.

Points faibles

- Démarche qualité bien engagée mais qui reste à déployer totalement ;
- Qualité du recrutement liée à la lisibilité et à l'attractivité de l'école ;
- Mobilité internationale qui a tardé à être en conformité avec R&O ;
- Mise en œuvre partielle de l'approche par compétences ;
- Timide exposition à la recherche et faible poursuite d'études en doctorat ;
- Formation à l'innovation et à l'entrepreneuriat pas assez structurée ;
- Peu de projets d'entrepreneuriat ;
- Faible taux de réponses aux enquêtes sur la qualité de l'enseignement ;
- Enquête de l'insertion professionnelle trop réduite dans la durée étudiée et en volume de diplômés ;
- Lisibilité de l'école difficile à comprendre avec l'existence de trois associations d'alumni...

Risques

- Dégradation de la qualité du recrutement liée à la lisibilité et à l'attractivité de l'école ;
- Méfiance du personnel vis-à-vis de la démarche qualité ;
- Positionnement principal sur une spécialité initiale de niche (packaging) et cohérence peu claire avec les deux autres spécialités ;
- Spécialités EN et GUE peu visibles.

Opportunités

- Argumentaire construit sur une cohérence thématique des trois spécialités.
- Élévation du niveau d'exigence en anglais dans la spécialité packaging qui se positionne très fortement à l'international.
- Problématique emballage dans le cadre du développement durable
- Développement de l'apprentissage
- Rapprochement avec des écoles d'architecture, d'aménagement ou d'ingénierie du réseau URCA pour la spécialité GUE
- Intégration dans un réseau national d'écoles d'ingénieur
- Valorisation de la recherche appliquée des laboratoires associés
- Ouverture vers la formation continue diplômante et les certifications professionnelles
- Alliance INVEST pour des partenariats internationaux
- Création d'une junior entreprise pour une meilleure sensibilisation à l'entrepreneuriat

Glossaire général

A

ATER - Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
ATS (Prépa) - Adaptation technicien supérieur

B

BCPST (classe préparatoire) - Biologie, chimie, physique et sciences de la terre
BDE - BDS - Bureau des élèves - Bureau des sports
BIATSS - Personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, sociaux et de santé
BTS - Brevet de technicien supérieur

C

C(P)OM - Contrat (pluriannuel) d'objectifs et de moyens
CCI - Chambre de commerce et d'industrie
Cdefi - Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs
CFA - Centre de formation d'apprentis
CGE - Conférence des grandes écoles
CHSCT - Comité hygiène sécurité et conditions de travail
CM - Cours magistral
CNESER - Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche
CNRS - Centre national de la recherche scientifique
COMUE - Communauté d'universités et établissements
CPGE - Classes préparatoires aux grandes écoles
CPI - Cycle préparatoire intégré
CR(N)OUS - Centre régional (national) des œuvres universitaires et scolaires
CSP - catégorie socio-professionnelle
CVEC - Contribution vie étudiante et de campus
Cycle ingénieur - 3 dernières années d'études sur les 5 ans après le baccalauréat

D

DD&RS - Développement durable et responsabilité sociétale
DGESIP - Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
DUT - Diplôme universitaire de technologie (bac + 2) obtenu dans un IUT

E

EC - Enseignant chercheur
ECTS - European Credit Transfer System
ECUE - Eléments constitutifs d'unités d'enseignement
ED - École doctorale
EESPIG - Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général
EP(C)SCP - Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel
EPU - École polytechnique universitaire
ESG - Standards and guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area
ETI - Entreprise de taille intermédiaire
ETP - Équivalent temps plein
EUR-ACE® - Label "European Accredited Engineer"

F

FC - Formation continue
FFP - Face à face pédagogique
FISA - Formation initiale sous statut d'apprenti
FISE - Formation initiale sous statut d'étudiant
FISEA - Formation initiale sous statut d'étudiant puis d'apprenti
FLE - Français langue étrangère

H

Hcéres - Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
HDR - Habilitation à diriger des recherches

I

I-SITE - Initiative science / innovation / territoires / économie dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français
IATSS - Ingénieurs, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé
IDEX - Initiative d'excellence dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français

IDPE - Ingénieur diplômé par l'État

IRT - Instituts de recherche technologique

ITII - Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie

ITRF - Personnels ingénieurs, techniques, de recherche et formation

IUT - Institut universitaire de technologie

L

L1/L2/L3 - Niveau licence 1, 2 ou 3

LV - Langue vivante

M

M1/M2 - Niveau master 1 ou master 2

MCF - Maître de conférences

MESRI - Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation

MP (classe préparatoire) - Mathématiques et physique

MP2I (classe préparatoire) - Mathématiques, physique, ingénierie et informatique

MPSI (classe préparatoire) - Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur

P

PACES - première année commune aux études de santé

ParcourSup - Plateforme nationale de préinscription en première année de l'enseignement supérieur en France.

PAST - Professeur associé en service temporaire

PC (classe préparatoire) - Physique et chimie

PCSI (classe préparatoire) - Physique, chimie et sciences de l'ingénieur

PeiP - Cycle préparatoire des écoles d'ingénieurs Polytech

PEPITE - Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat

PIA - Programme d'Investissements d'avenir de l'État français

PME - Petites et moyennes entreprises

PRAG - Professeur agrégé

PSI (classe préparatoire) - Physique et sciences de l'ingénieur

PT (classe préparatoire) - Physique et technologie

PTSI (classe préparatoire) - Physique, technologie et sciences de l'ingénieur

PU - Professeur des universités

R

R&O - Référentiel de la CTI : Références et orientations

RH - Ressources humaines

RNCP - Répertoire national des certifications professionnelles

S

S5 à S10 - Semestres 5 à 10 dans l'enseignement supérieur (= cycle ingénieur)

SATT - Société d'accélération du transfert de technologies

SHEJS - Sciences humaines, économiques juridiques et sociales

SHS - Sciences humaines et sociales

SYLLABUS - Document qui reprend les acquis d'apprentissage visés et leurs modalités d'évaluation, un résumé succinct des contenus, les éventuels prérequis de la formation d'ingénieur, les modalités d'enseignement.

T

TB (classe préparatoire) - Technologie, et biologie

TC - Tronc commun

TD - Travaux dirigés

TOEFL - Test of English as a Foreign Language

TOEIC - Test of English for International Communication

TOS - Techniciens, ouvriers et de service

TP - Travaux pratiques

TPC (classe préparatoire) - Classe préparatoire, technologie, physique et chimie

TSI (classe préparatoire) - Technologie et sciences industrielles

U

UE - Unité(s) d'enseignement

UFR - Unité de formation et de recherche.

UMR - Unité mixte de recherche

UPR - Unité propre de recherche

V

VAE - Validation des acquis de l'expérience